

Charles COUDERC

RAPPORT SUR LES CRÉATIONS AVEC LE B.O.A. DES CORPS FRANCS VENGEANCE DE SEINE-&-OISE

DONNÉES TECHNIQUES

Il s'agit de la compilation de 3 documents distincts :

- un premier rapport, dactylographié,
- une copie du précédent, mais annoté, certainement par Charles Couderc,
- un second rapport, dactylographié, prenant en compte les annotations susdites (les différences positives sont indiquées en bleu, négatives en rouge barré).

Ce second rapport tient compte de l'actualité plus récente de l'époque (identification des traîtres, etc.)

Pas de mention d'auteur ni de date.

Mais on sait que les rapports d'activités des Corps Francs devaient être rédigés par les chefs concernés, ici Charles Couderc, successeur de Charles de Pillot de Coligny à la tête de la Seine-&-Oise.

Par ailleurs, Ch. Couderc avait l'habitude de parler du « cercle de Dourdan », expression employée dans ce rapport.

Ces rapports ont servi de base aux travaux remarquables de M. Bruno Durand, dans son *Bulletin de la société historique de Dourdan*, n° 47 (décembre 2004) et 49 (décembre 2005).

AVERTISSEMENT

Le texte ci-après est une version corrigée de l'original, notamment par les modifications suivantes :

- suppression des coquilles typographiques,
- suppression des majuscules intempestives,
- modifications mineures de forme (tirets, notamment).

Les pseudonymes ont été mis en italique.

Le plan a été créé par nous, avec numérotation (cf. table des matières ci-dessous).

DERNIÈRE MISE À JOUR : 9 OCTOBRE 2006

SOMMAIRE

(Cliquez sur le n° de page voulu.)

1	<i>Avant propos.</i>	3
2	<i>Précisions sur les pseudonymes.</i>	3
3	<i>Les parachutages de 1943.</i>	4
3.1	Prospection.	4
3.2	Participation.	4
3.3	Homologation.	4
4	<i>Chronologie.</i>	4
5	<i>La trahison.</i>	5
6	<i>Bilan matériel.</i>	5



1 Avant propos.

Ce document intéresse l'histoire de la Résistance en Seine-&-Oise à au moins deux titres. Premièrement, il montre le système mis en place par Charles de Pillot de Coligny (*Emmanuel*) et consistant à faire cumuler sur les mêmes personnes les responsabilités opérationnelles (commandement d'unités relevant des Corps Francs) et logistiques (capacité à commander des parachutages). En effet, *Emmanuel*, lui-même affilié au B.O.A.¹, avait parfaitement compris l'importance cruciale des parachutages pour pourvoir en armement (essentiellement) les troupes levées. Mieux encore (et le document le montre bien), il s'est attaché à décentraliser ce pouvoir à son subordonné direct, Charles Couderc, appelé à le remplacer dans cette fonction en cas de capture. Aux échelons plus bas, le « système *Emmanuel* » nomme les commandants de compagnie « chefs d'équipe de parachutage », ce qui assure une ossature cohérente et bien répartie sur le territoire.

Secondement, et c'est le revers incontournable du « système *Emmanuel* », la conjugaison des fonctions, contraire au principe du cloisonnement vertical, expose les responsables au risque multiplié de la trahison. Et c'est précisément ce qui est arrivé : le B.O.A., cible naturelle des services secrets allemands, a été infiltré et c'est par lui que Vengeance a été frappé à sa tête.

En attendant, le bilan a été très largement positif, et le « système *Emmanuel* » valait le coup d'être tenté et appliqué.

Marc Chantran

2 Précisions sur les pseudonymes.

Alain Commandant Charles Couderc
Ampoule..... Camille Mathelin
André André Ravaud
Bertin Camille Mathelin
Emmanuel (Charles) Charles de Pillot de Coligny
Laurent André Ravaud
Stone Docteur Lapierre

*** début du document ***

¹ Bureau des opérations aériennes, relié à Londres et destiné à organiser les parachutages (armements, explosifs, ... argent). Charles de Pillot de Coligny, déjà en liaison avec *Bailly*, avait expressément demandé à ses troupes la reconnaissance des terrains de parachutage en vue d'une homologation officielle globale.

3 Les parachutages de 1943.

3.1 Prospection.

En avril et mai 1943, prospection de terrains pour le cercle des Corps Francs Vengeance dit de Dourdan (3 compagnies).

Au début de juillet 1943 : reconnaissance par *Bailly*, commandant à..., des terrains ci-après :

- pour les 1^{ère} et 3^{ème} compagnie (Dourdan) : terrain dit de Châteaupers, commune de Rouville ;
- pour la 2^{ème} compagnie (Limours) : terrain dit de la Butte Rouge, commune de Forges-les-Bains.

3.2 Participation.

Assistaient à cette reconnaissance :

- de *Pillot de Coligny Charles, dit Emmanuel*, chef régional des Corps Francs Vengeance pour la Seine-&Oise et la Seine-&Marne ; nommé ce jour chef B.O.A. pour la Seine-&Oise et la Seine-&Marne ;
- *Couderc Charles, dit Alain*, commandant du cercle de Dourdan et adjoint d'*Emmanuel* pour le sud de la Seine-&Oise ; nommé ce jour chef B.O.A. pour la Seine-&Oise sud ;
- *Lapierre Paul, dit Stone*, commandant la 1^{ère} compagnie (Dourdan) ; nommé ce jour chef d'équipe de parachutage de Dourdan ;
- *Mauriès Jean, dit Bracke*, commandant la 2^{ème} compagnie (Limours) ; nommé ce jour chef d'équipe de parachutage de Limours ;
- ~~deux agents de liaison, dont André~~ ;
- un agent de liaison d'*Emmanuel*,
- un agent de liaison de *Bailly* : *Ravaud, dit André*.

3.3 Homologation.

Le terrain choisi par *Alain* pour de Dourdan est accepté

- sous le nom de *Crâne*, indicatif A.
- messages : *Paul a du bon tabac*² – *La bicyclette est cassée*.³

Le terrain choisi par *Alain* pour de Limours est accepté

- sous le nom de *Coccyx*, indicatif C.
- messages : *Henri embrasse Gaston* – *Le ~~couvent~~ ciment est mal armé* – *Pour être heureux vivons cachés*.

4 Chronologie.

Le 13 août 1943 : *Henri embrasse Gaston*, sans réception.

Le 16 août 1943 : *Paul a du bon tabac*, réception de 7 containers [par l'équipe de Dourdan sur *Coccyx*]⁴ et 2 paquets dont 1 F.M. *Bren*.

Le 18 août 1943 : *Le ~~couvent~~ ciment est mal armé*, réception par *Alain, Bracke* et l'équipe de *Limours*, de 7 containers et 2 paquets contenant *Bren* et 1 S. *Phone*.

Rien en septembre.

~~Le 14 octobre 1943 : La bicyclette est cassée et Le ciment est mal armé, sans réception.~~

² Clin d'œil à Paul Lespiau, beau-père d'*Emmanuel*, et chef Vengeance de Saint-Sulpice de Favières et Breuillet.

³ À noter : un code positif et un code négatif.

⁴ Note manuscrite en marge.

Le 24 novembre 1943 : la Gestapo se présente chez *Stone* à Dourdan vers midi puis chez *Alain* à Paris vers 23 heures sans se saisir assez miraculeusement des recherchés.

Le 25 novembre 1943 : vers 10 heures, la Gestapo se présente chez *Emmanuel* à Paris domicile, puis bureau sans se saisir de l'intéressé, alerté au petit jour par *Alain*.

5 La trahison.

Dans toutes ces opérations répressives, la Gestapo était guidée par un Français ~~qui paraît être André~~, dit également *Laurent* (~~reconnu par Mesdames Stone et Emmanuel et correspondant au signalement donné par Mme Alain~~), reconnu par tous et actuellement à l'instruction pour intelligence avec l'ennemi, devant Monsieur Carrié, juge d'instruction de la cour de justice de Paris.

Les relations avec le B.O.A. suivies avec *Ampoule*, dit également *Bertin*, depuis le 15 août 1943 environ, sont interrompues ~~jusqu'en 1944~~ de fin novembre 1943 jusqu'en mars 1944.

6 Bilan matériel.

Alain avait rendu compte que l'ensemble du matériel reçu était de :

- 2 F.M. Bren avec 2.000 cartouches,
- 68 Sten avec environ 20.000 cartouches,
- 30 Colt-&-Smith (à barillet) avec 1.484 cartouches,
- 180 grenades Mills,
- 16 containers de plastic, amorces, engins explosifs divers.

Ces matériels furent, conformément aux ordres reçus après prélèvements du matériel d'armement indispensable aux instructions et missions de protection, entreposés :

- pour Dourdan, en cette localité puis en partie à Sainte-Mesme ;
- pour Limours : en une sape couverte de planches régulières de 3 m. de profondeur sur 6,20 m., habilement creusée sans trace apparente et bien camouflée dans un taillis encombré de tas de branchages et sous l'un d'entre eux.

[...]